

## Le Dauphin, de José Cardoso Pires

OCTOBRE 1967. Dans un village côtier du Portugal, un écrivain chasseur — le narrateur — retrouve la chambre qu'il occupait l'année précédente. Vu de la fenêtre, le village n'a pas changé : la grande place poussiéreuse, vide, avec sa grille de granit et son église, dont les jeux d'ombres, que le soleil les frappe, viennent seuls distraire l'habitude de l'endroit ; et voici le café, lieu de tous les commentaires, et, à l'horizon, une pinède couverte d'un caneau de nuages : la lagune, paradis des chasseurs et des pêcheurs d'anguilles.

Construit à l'époque romaine, selon les affirmations d'un brave homme d'abbé qui en écrivit l'histoire au siècle et demi plus tôt, le village a connu, dans le passé lointain, la liesse des foires et des kermesses, mais qu'en témoignent les anneaux scellés encore à la muraille ; maintenant, ce n'est plus qu'un abri où l'on vend des billets de loterie expert en ragots, un regador qui retient une aubergiste en noir, un vendeur de journaux et une poignée de morts vivants, parmi lesquels, en deuil elles aussi et perpétuellement en attente, les « veuves » de travailleurs émigrés en Amérique plus propices.

## La « femme inhabitable »

rien n'a changé, donc, dans ce village, qui a traversé des siècles, aboli le temps, ou plutôt si : le narrateur ne retrouvera plus le « Dauphin », le maître de la lagune, qu'il avait vu surgir un dimanche de pluie, en blazer sombre et foulard de soie, en tenant une jeune femme par la main. Le seigneur du lieu, un ingénieur à la Jaguar gardée par deux chiens-loups et un domestique manchot, a disparu. Une bien sombre nuit. Une nuit où il est rentré blessé d'une de ses dernières expéditions d'ivrogne, le « Dauphin » a survécu à son valet, le métis Domingos, mort dans son propre lit. Un peu plus tard, il découvrirait sa femme, Maria das Mercês, noyée dans la lagune. Depuis, il est entui, et le village a annexé ses terres.

Sur la lagune, l'énigme plane, et l'arrivée du narrateur, qui a partagé un an plus tôt l'intimité des seigneurs de l'endroit, ramène une affaire que l'apathe générale aurait laissée s'enliser dans le silence. Versions et commentaires s'affrontent et se contredisent, tandis que le narrateur, pris au jeu, consulte ses archives et fouille dans ses souvenirs.

Quel mal rongerait le cœur de Maria das Mercês, épouse sans enfants — la « femme inhabitable », — apparemment passionnée de tricot, de revues à lunettes, de cigarettes et de télévision, qui pourtant ne montre rien d'autre que « curés, militaires et policiers » ? A quel atavisme obéissent les caprices archaïques, la mythomanie et la violence autoritaire



du « Dauphin », représentant typique du féodalisme portugais ? Nous l'apprenons sans l'apprendre, par un jeu subtil de supputations dignes de la meilleure littérature policière. Le mécanisme du suspense est parfaitement remonté, et l'intensité du récit est telle qu'elle éclipse aux yeux du lecteur l'originalité de la technique narrative.

Pourtant, celle-ci est essentielle, puisque, pour la première fois, elle intègre au roman portugais un trait psychologique national. Dans ce pays de censure, où seules les prévisions météorologiques sont publiées intégralement, les gens sont passés maîtres dans l'art de lire entre les lignes pour deviner ce qu'elles dissimulent. Tout événement, même évident, est ainsi soumis à une multiplicité d'interprétations qui lui donnent vite une dimension mythique. C'est ici l'attitude du narrateur, qui, accumulant les hypothèses des habitants de la Galeira, y ajoute les siennes, pour tenter d'expliquer les mobiles des héros, et, derrière eux, toute la dramatique stagnation du monde rural portugais.

Avec le *Dauphin* (1), remarquablement traduit par Robert Quemserat, José Cardoso Pires nous a donné l'un des grands livres étrangers de l'année.

CLAUDE COUFFON.

\* José Cardoso-Pires : *le Dauphin*, traduit du portugais par Robert Quemserat. Gallimard, 224 p., 18 F.

(1) Gallimard. On lira, du même, *l'Invité de Job*, bien traduit également par Jacques Fressard, Gallimard, 1967.